L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 12 FEVRIER 1888.

Notre Bulletin Artistique—Les Dames Hospitalières Louisianaises.

Nous avions l'intention de reprendre aujourd'hui la publication de notre Bulletin Artistique hebdomadaire; mais nous nous voyons contraint de renvoyer cette reprise à après-demain mardi ou jeudi.

Nous saisirons cette occasion pour reparler du Concert de Charité que doit donner, vendredi prochain, à la Salle Grunewald, la Société des Dames Hospitalières Louisianaises.

Le programme de cette soirée n'est pas encore complètement arrêté; néanmoins ce que nous en connaissons, nous permet d'annoncer, à coup sûr, une soirée charmante; soirée à laquelle prendront part toutes les chanteuses, tous les chanteurs de l'Opéra.

En attendant, et dès aujourd'hui, faisons nous ici l'interprète de la Société des Dames Hospitalières. On sait qu'elle fournit à un grand nombre de malheureux tantôt du linge, des vêtements confectionnés, tantôt l'étoffe seulement de ceux-ci.

Or il advient souvent, le plus souvent même, que les pauvres dont tout le temps est inexorablement pris par les soins indispensables du ménage: blanchissage, cuisine, travaux divers, ne peuvent distraire une heure pour coudre l'étoffe ainsi envoyée et que celle-ci reste ainsi forcément perdue.

Dans le but d'obvier à ce mal, Mlle Coralie Correjolles, Présidente toute dévouée de cette admirable Association, met sans cesse la main à l'œuvre, confectionne, autant qu'elle le peut; cependant sa bonne volonté ne saurait suffire à des besoins aussi nombreux que pressants.

Voici donc le plan que son ingénieuse bienfaisance a formé: Sur sa demande, l'Union Française lui a accordé l'usage gratuit de l'une des salles de son beau local, rue des Remparts; et Mlle Coralie Correjolles invite les dames de bonne volonté à l'y joindre, *une fois par semaine*, le samedi de 9 à 11 heures du matin, afin de l'aider—par ces deux heures de travail hebdomadaire,—à la confection des trousseaux des pauvres.

Ces réunions courtes, une fois la semaine, dans cet atelier improvisé, n'auraient rien de pénible, et on comprend facilement que semblable coopération vaudrait un prompt et sûr soulagement aux infortunés que les Dames Hospitalières Louisianaises prennent sous leur protection.

Ajoutons que Mme Singer a généreusement mis à la disposition de celles-ci deux machines à coudre de premier ordre.

A la suite d'un pareil travail, on doit, ce nous semble, se sentir le cœur léger, content.

Nous allions envoyer ces lignes à la composition, quand nous recevons le programme suivant; il parle de lui-même, choix de morceaux et interprètes. Un beau succès réservé à une belle action.

1ÈRE PARTIE.

L'Adieu (solo de violon), M. Ricci; *Mon petit sereu* (romance), M. St. Jean; *Air de la Fauvette du Temple*, Mme de Voltry; *Le portrait de Mireille*, M. Butat; Air d'*Ernani*, Mlle de Renckly; *La musique au salon*, M. Moreau; *Un Mariage d'Oiseaux*, Mlle Grandel; La charité, M. Maugé; *La Demoiselle de Commercy*, Mme Moreau; Le duo de *La Muette*, MM. Butat et St. Jean.

2ME PARTIE.

Berceuse, de Leclerc, M. Ricci; *Le Lérité*, M. Coste; *Refrain du Brésil*, Mlle de Renckly; *Stances*, de Fléchier, M. Garaud; Duo d'*Aïda*, Mlles Hervey et Garelli; *Pauvre fou*, M. Claverie; *I Masnadieri*, duo, MM. Berger et Denoyé.

Prix du billet, 50 cents.

L'organisation de cette jolie fête a été confiée aux Dames Patronnesses dont voici les noms:

Mme Aldigé, Mme Loeliger, Mme A. C. Landry, Mme E. Cassard, Mme A. Capdevielle, Mme Gallier, Mme A. Olivier, Mme Dr Miotou, Mme Peters, Mme A. C. Kernion, Mme G. Pascal, Mme J. Meunier, Mlle Musson, Mme Vve E. Guillot, Mme A. Lesseps, Mme H. Roehl, Mme Baldwin, Mme Schmidt, Mme Hincks, Mme Edmond Burthe, Mme A. Roman, Mme S. Chalaron, Mme H. Gerdes, Mlle S. White, Mme Alcée Fortier, Mme C. Cabiro, Mme Formento, Mme Chiapella, Mme W. Correjolles, Mme J. Pilié, Mme Heifleigh, Mme F. Gonzalès.

—Un Comité de Dames avait invité hier quelques amis et des membres de la presse à voir le portrait de M. Charles Gayarré.

L'effet produit sur les visiteurs a été excellent, qui ont été à peu près unanimes à reconnaître que l'artiste a complètement réussi dans la reproduction des traits de l'éminent écrivain louisianais.

Académie de Musique.

Mme James Brown Potter.

M. Edwin F. Mayo et Mlle Verne donneront ce soir, à l'Académie de Musique, leur dernière représentation du drame national: *Davy Crockett*.

Demain, première soirée de Mme James Brown Potter dans *Loyal Love*, où elle sera secondée par deux artistes de valeur: MM. Kyle Bellew et Henry Lee.

On dit, d'ailleurs, grand bien de l'ensemble de cette importante troupe, qu'a formée avec beaucoup de soins et que dirige M. H. C. Miner.

Le drame *Loyal Love* sera le spectacle de chaque soirée et de la matinée, jusqu'à vendredi. Ce soir là, il fera place à *Roméo et Juliette*.

En thèse générale on rend la partie très difficile à tout artiste autour duquel on mène bruit exagéré et par anticipation. Ces entrances de la louange rendent le public fort exigeant, et il tient vraiment souvent rancune à tel ou tel artiste des fautes faites par de maladroits amis. C'est surtout en matière d'appréciation théâtrale qu'il faut redouter le trop de zèle.

Nous ne nous en rendrons pas coupable à l'égard de Mme Potter. Nous l'avons déjà écrit d'ailleurs: nous ne la connaissons nullement comme individualité artistique; nous n'avons donc qu'à attendre et à lui souhaiter bien sincèrement un plein succès. A demain.

GRAND OPERA HOUSE.—Un drame nouveau nous est annoncé pour ce soir au Grand Opera House, *Jim, the Penman*, tel est le titre du dernier drame de M. Charles Young, dont le succès a été immense, très soutenu aussi, au Madison Square Theatre de New-York. Nous ne connaissons point l'ouvrage, mais si nous en croyons, les critiques que nous avons sous les yeux, une semaine des plus attrayantes attend le public de la Nouvelle-Orléans, grâce à la pièce elle-même, grâce aussi à Mlle May Brookyn, à M. George Edgar, qui en tiennent les deux rôles principaux.

THÉATRE ST. CHARLES.—Tout le monde connait le drame émouvant tiré du roman de Jules Verne: *Michael Strogoff*. Non seulement les incidents dramatiques y sont à l'infini, mais encore jamais pièce ne prêta plus à la mise en scène, à la diversité des décors, des costumes, à l'intensité des coups de théâtre.

C'est donc un ouvrage que l'on revoit toujours avec plaisir, et jamais la reprise n'en aura été plus chaleureusement accueillie, car l'ouvrage nous revient avec un luxe inusité et une troupe complète, qui partout a fait parler d'elle de la façon la plus avantageuse.

Cette reprise de *Michael Strogoff* aura lieu ce soir même; le drame tiendra l'affiche toute la semaine. Seulement la matinée accoutumée du mardi aura lieu, cette fois, le lundi, à cause des fêtes du Mardi Gras. Il est bien entendu que celles-ci n'empêcheront pas la représentation du mardi soir.

THÉATRE FARANTA.—Toujours très franc succès pour les frères Leonzo et leur troupe de quadrupèdes, dont les deux étoiles sont *Tiger* et *Lion*, et non pas *Tiger Léon*, comme on nous le faisait dire hier. Erreur dont nous demandons humblement pardon à ces deux célébrités canines.

Chiens et chiennes paraîtront aujourd'hui à la matinée et le soir.

The Original Mr. Jacobs; sous ce titre la "Minerva Publishing Company, de New York," vient de publier (pas de nom d'auteur) une étude sur la vie; les mœurs et coutumes des Juifs, que nous recevons à l'instant et n'avons pas eu, par conséquent, le temps de lire. On nous assure que ce nouveau volume contient des pages intéressantes, et d'un vrai mérite littéraire.

Théâtre de l'Opéra.

Jérusalem paraît être l'un des opéras qui, cette saison, ont laissé au public les plus favorables souvenirs. Avec un très vif plaisir on a entendu ou réentendu cette œuvre qui figura parmi les premiers triomphes du compositeur d'*Ernani*, du *Ballo in Maschera*, de *Rigoletto*, de *La Traviata*, (une perle dans son genre); d'*Aïda*, d'*Otello*.

L'interprétation en a aussi satisfait les habitués de l'Opéra et la presse a été d'accord avec ceux-ci et sur la portée de l'ouvrage et sur ses interprètes actuels.

Encouragée par un succès, artistique et pécuniaire tout à la fois, la direction a donc choisi *Jérusalem* pour la matinée d'aujourd'hui. Tout indique que l'idée est excellente; le tableau de location est éloquent, les *blancs* y sont déjà en infime minorité. Et sans doute ils auront, complètement disparu à l'heure où paraîtront ces lignes.

Jérusalem sera chanté par MM. Berger Denoyé, Claverie, Mlle de Renckly.

Ce soir *Mignon* et la reprise d'une vieillerie, soit, mais qui n'en reste pas moins l'une des plus amusantes bambochès du répertoire: *Les Rendez-vous Bourgeois;*

Demain, matinée extraordinaire: *Faust*; pour la dernière fois cette saison.

En répétition: *Hamlet, Aïda, Roland à Roncevaux, La Fauvette du Temple*, etc., etc.

On nous prie d'annoncer que la matinée de demain — *Faust* — commencera à *onze heures et demie*.

DIME MUSEUM.—De nombreux visiteurs sont en ce moment ici pour les Jours Gras. Nous les engageons à ne pas oublier le Dime Museum. Pour la somme de dix cents ils se donneront là un spectacle varié, amusant.

Représentations chaque jour, dimanche compris, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

On nous remet le premier numéro d'un journal mensuel: *The Young Collegian*, publié par les élèves du St-Katharine's College, Nouvelle-Orléans.

Intérêt et variété dans ce numéro. Nos meilleurs souhaits à notre nouveau confrère.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Philip Werlein les deux morceaux suivants pour piano: *La Juive*, valse de Mme Katherine Hunt Blackman; *At Love's Extremes*, mazurka par M. Charles F. Hasse fils.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 février 1888.
—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, vents légers, frais et variables un peu plus chaud.

Température du 11 février 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	10
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	67	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Lewis à Mlle Martha Williams.
Alphonse F. Faienuié à Mlle Jennie E. Curlen
John L. Griffin à Mlle Annie B. Stockman.
John Blanche à Mlle Rosalie Ferrand.
Nelson A. Woody à Mlle Julia Lucas.
Benito Doce à Mlle Amelia Beira.
Louis Théophile à Mme Mary L. Crumb.
John Henry à Mlle Louisa Webster.
John Johnson à Mlle Poll, Grimes.

Naissances.

Mme Edward E. Sweeney, un garçon.
Mme Andrew J. Keenan, un garçon.
Mme François Sarmignac, une fille.
Mme Wm C. Penney, un garçon.
Mme Wm H. Johnson, une fille.

Décès.

John Ribero, 8 mois, 220 rue Poydras.
Mlle Ellen O'Keefe, 53 ans, 175 rue Calliope.
Mme Clara Serra, 32 ans, 64 rue St-Pierre.
John McDermott, 35 ans, 126 rue St Ferdinand.
Richard L. Sieben, 6 ans, 130 avenue Washington.
Mary Charbonnet, 6 jours, encoignure Mandeville et Claiborne.
Amelia Hennings, 2 mois, 17 rue Nord Bassin.
Mme James H. Washington, 38 ans, 40 rue Nouvelle-Orléans.
Mme Elizabeth David, 69 ans, rue Laurel, près Valence.
Veuve Magdelena Baker, 46 ans, encoignure Hampson et Washington.
Jeanne T. Kerr, 11 mois, encoignure Esplanade et Grande Route St-Jean.
Samuel P. Blanc, 42 ans, encoignure St-Charles et St-André.
Mme James Dorr, 23 ans, rue Constance, près Gaiennié.
Garrett Walker, 42 ans, Pass Christian, Miss.
Walter Pugh, 58 ans, 457 rue St-Charles.
Albert J. Wilson, 9 jours, rue Jackson, près Clara.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Louisa Gaspard, accusée par le grand jury d'avoir envoyé des lettres obscènes par la poste, a comparu hier matin et a avoué sa culpabilité.—L'affaire a été renvoyée au 1er mars.

Cour Civile.—Aloysius J. Cahill demande l'émancipation.

Inventaire de la succession W. T. Vaudry, $14,023 98.

E. Camille Mire contre John Chaffe en $2500 de dommages pour bris de contrat.

Mme Vve F. M. Roach contre Mme Vve M. M. Burgslore pour $600.

John T. Moore Jr. & Cie contre Jos. Waechter pour $2607.

Inventaire des biens de E. Simms $434,387 42.

Succession Joseph H. Oglesby. Il lègue après le paiement de ses dettes $10,000 à sa femme et le reste de ses biens à ses enfants.

Par un codicile en date du 1er février 1888, il lègue à sa femme sa propriété à Sea Girt, New Jersey.

La succession de Mme Belle E. Levy est ouverte.

Cour criminelle.—Section B.—La Cour Criminelle (Section B) a ajourné à jeudi à cause de Mardi Gras.

Louisiana Brewing Company.—Cette compagnie vient de brasser d'excellent *Bock Beer* qui sera en vente, dès aujourd'hui, dans les buvettes, salons de rafraîchissements et restaurants de la ville. C'est une boisson délicieuse, et il s'en fera certainement aujour-d'hui, demain et mardi, un débit considérable.

A bords de la Minerve.—La fête d'hier à bord de la frégate—Jolie, très jolie, on ne peut plus réussie la fête d'hier soir, à bord de la "Minerve." Le pont dans toute sa longueur avait été transformé en une vaste tente, composée de drapeaux et de pavillons, de nous ne savons combien de nation. Tous les Etats, sans aucune exception, étaient représentés surtout la France et les Etats-Unis, dont les couleurs se mariaient de la façon la plus pittoresque. Jets d'eau, bassins, peuplés de tortues, bordés de fleurs tropicales, des panoplies aux dessins les plus gracieux où les armes se mêlaient aux torpilles. Nous avons remarqué, sur la dunette, transformée en buffet, de charmantes corbeilles composées de revolvers, au-dessus desquelles s'épanouissaient tous les produits de la flore louisianaise. Au milieu, au-dessus des têtes, perdu dans un fouillis de drapeaux et de pavillons, l'orchestre de l'escadre—une orchestre composé de nous ne savons combien d'artistes, exécutant magistralement des quadrilles, des valses, des polkas, des mazurkas.

Nous regrettons que cette musique, fort bien dirigée et comptant d'excellents artistes, ne se soit pas fait connaître à la Nouvelle-Orléans; elle eut recueilli bien des bravos. On trouve de tout chez ce monde de marins, fécond en ressources les plus inattendues. Nous avons remarqué, au milieu de toutes les décorations, un petit matelot, pétri en terre glaise, qui faisait fort bon effet.

Il n'y a pas seulement des dessinateurs à bord de la "Minerve," il s'y trouve aussi un sculpteur—un des ingénieurs-mécaniciens, nous a-t-on dit, qui, à ses heures, s'essaie dans l'art des Phidias et des Canova.

Toute la décoration que les invités ont admirée, hier soir, est due au capitaine de frégate, commandant en second de la "Minerve," M. Melchior, aidé de M. le lieutenant de vaisseau Leclerc.

Quant au buffet, il était sous la direction du Dr. Vincent, médecin principal divisionnaire. Il fait bien les choses, M. le Dr. Vincent, et l'on conçoit que, sous sa direction et son inspection, il ne se consomme à bord de la "Minerve" que des rafraîchissements de la meilleure qualité.

Nous estimons que, entre deux et cinq heures du soir, près de huit cents personnes ont traversé le fleuve pour se rendre à bord de la frégate et prendre part à la fête donnée par l'amiral Vignes.

Le brave et spirituel amiral en faisait gracieusement les honneurs, aidé de MM. les commandants Ménard et Melchior, et le resté du double état-major de la division et de la frégate.

Ce que nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démenti par aucun des assistants, par aucune des assistantes, surtout, c'est qu'on s'y est merveilleusement amusé et que la population conservera longtemps le souvenir de cette charmante fête.

Nous n'avons plus à vanter la galanterie de la marine française; il y a longtemps que cet éloge est sur toutes les lèvres.

Bal—Nous avons reçu de l'Atlantique Benevolent Association une invitation à assister au bal qu'elle donnera au bénéfice du fonds de son tombeau, le soir du Mardi Gras à la Salle de la Parfaite Union.

Le Nouvel An des Chinois.—Le maire a prié le chef de police de ne point empêcher les Chinois de célébrer leur Jour de l'An, pourvu qu'ils se bornent à des démonstrations raisonnables.

Réunion de la Cavalerie.—Nous remercions M. Geo. Moorman de l'invitation qu'il nous adresse pour assister, demain soir à 6 heures, à la réunion de la Cavalerie, qui donnera un banquet à l'arsenal de l'Artillerie Washington.

Le comité de réception se compose de MM. S. B. McConnico, chairman; Hon L. B. Watkins, R. W. Simmons, Frank H. McNatry, T. W. C. Ellis, Leeds Greenleaf, Samuel Henderson, W. H. Howcott, R. W. Gillespie, M. L. Costley, Chas H. Bailey, J. A. Besman, P. B. Caulfield, F. W. Castleman, C. C. Cordill, J. G. Maun, J. P. Parker, William Pierce, Captain Frank L. Richardson, Chas H. Buck, tous de la ville; Capitaine Davis Gurley, Waco, Texas; Capitaine E. T. Sykes, Columbus, Miss; Colonel W. F. Taylor, Memphis, Tenn; et Hon Alonzo Hill, Tuscaloosa, Ala; Général B. S. Ricks, Mississippi; Capitaine John H. Graham, Floride; Rév H. M. Sears, Marlin, Texas; Major I. F. Simmons, Sardis, Miss; Capitaine Geo Harvey, Canton, Miss.

Comité de finances.—Capitaine G. H. Frost, chairman; Hon. Francis S. Shields, Jos H. Duggan, J. C. Denis, Chas E. Railey, Scott McGehee, Columbus H. Allen, D. A. Given, B. W. Cason, P. O. Sennett, E. M. Underhill, C. F. Pasteur, Jas B. Sinnott, A. W. Crandall, J. B. Levert, Bunce, Chas H. Allen.

Comité d'organisation.—Colonel R. C. Wood, chairman; Dr Y. R. LeMonnier, F. A. Gorton, George H. Lord, B. H. Keyser, J. Henry Behan, Geo. O. Sebastian et Wm Loughlin, tous de cette ville: Colonel Peter E. Ross, Waco, Tex; Capitaine Thos B. Sykes, Aberdeen, Miss; W. P. Tucker, Houma, La; Major Allen T. Bowie, Natchez, Miss; Capitaine J. Martin, Memphis, Tenn; Colonel J. G. Barbour, Yazoo City, Miss; Colonel F. Montgomery, Bolivar County, Miss; Rév T. W. Caskey.

Attaque nocturne.—M. Geo. Moale, propriétaire du marché privé, situé au No. 333 de la rue Terpsichore a été attaqué à 7 heures du soir au coin des rues 7me et Chestnut par deux nègres, qui l'ont garrotté et lui ont volé $54.20 après avoir essayé de lui couper la gorge avec un rasoir.

Paragraphes.—On a arrêté et enfermé pour vol de sacs de maïs deux enfants de couleur, Robt Smith et Joseph Johnson.

—On a arrêté pour voies de fait un nègre screwman du nom de Chas. Birch.

—On a arrêté pour vol de gâteaux, au coin des rues Carondelet et Clio, une petite fille de couleur du nom de Françoise Moore.

—Une nommée Ellen McDonal a fait arrêter sa fille, agée de 18 ans, qu'elle avait trouvée dans une maison mal famée, au No. 168 de la rue de la Douane.

—On a envoyé hier, à la cour criminelle, la copie des témoignages recueillis au sujet de l'affaire P. Mealey.

—Le grand jury a rapporté un verdict d'accusation contre Harry L. Edwards, accusé du meurtre du Dr Kyrkendoll.

—Hier matin, à 2 heures, deux nègres, Louis Rappal et Alfred Seymour, se sont battus au coin des rues Toulouse et Remparts et ont été arrêtés.

—Trois mules ont santé dans le fleuve, vendredi soir, à 5 heures, du steamboat "Hornet." Elles ont été sauvées.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française

Paris, 11 février.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 47 1/2 centimes.

Condamnation d'un prussien à Paris.

Paris, 10 février—Weissmann qui a tué à coups de poignard le propriétaire du café de la Terrasse, a été déclaré coupable d'homicide, et condamné à 4 ans d'emprisonnement. Weissmann qu'on suppose être prussien, avait été chassé du café par le propriétaire.

Un désaveu de M. de Bismarck.

Paris, 11 février—La *Liberté* déclare que M. de Bismarck, voulant dissiper l'impression erronée causée par le passage de son discours relatif à la France, a fait savoir au gouvernement que le mot de nation malfaisante, rancunière (spiteful) a été mal compris par le "reporter.

Rapport favorable sur l'Exposition de 89.

Paris, 11 février—Le rapport du ministre Dautresmes sur les progrès des travaux et sur les constructions de la prochaine Exposition lui permettent d'assurer que tout sera prêt pour l'ouverture, le 5 mars 1889.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 11 février.—Le Prince de la Couronne d'Allemagne se porte aussi bien qu'on peut l'espérer après avoir subi l'opération de la tracheotomie.

San Remo, 11 février—Le Prince de la Couronne était calme et gai aujourd'hui. Il prend facilement de la nourriture.

San Remo, 11 février—Le prince de la couronne pourra se lever lundi. Le Dr Schrotter, de Vienne, maintient que le prince est atteint d'un cancer.

Berlin, 11 février.—L'état du prince de la Couronne, absorbe l'intérêt national. Les bulletins officiels ne donnent que peu d'informations, et les médecins en général, s'abstiennent de répondre aux questions privées.

Des détails authentiques de l'opération révèlent le fait qu'on s'est décidé subitement à la faire avec le chloroforme.

L'opération a duré vingt minutes.

Le Dr Bramann a passé la nuit au chevet du malade et les docteurs Krause et Hovell se trouvaient dans une chambre adjacente.

Les dernières paroles dites par le Prince aux médecins avant l'opération demandaient à ceux-ci de partager son courage. Depuis l'opération, le Prince a tracé quelques lignes disant qu'il était soulagé.

La Princesse et sa famille paraissent plus gaies aujourd'hui.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 11 février—Le Czar tiendra demain un conseil militaire.

On rapporte que le général Richterchef du quartier général impérial, le général Gourko, gouverneur de Varsovie et le général Kostanda, commandant le district de St-Pétersbourg, ont conseillé de suspendre tout mouvement en avant des troupes dans la direction de l'ouest

Le bureau de la guerre Autrichien.

Vienne, 11 février.—Le bureau de la guerre fait des contrats pour la livraison immédiate d'une grande quantité de provisions.

M. Krupp a reçu des commandes pour 150 gros canons de siège pour le prix de trois millions et demi de florins.

Combat à Kassala.

Le Caire, 11 février—Un combat sanglant a eu lieu à Kassala entre les Derviches et les Abyssins.

Avalanches.

Viennes, 11 février—On rapporte d'énormes avalanches le long de la ligne du chemin de fer Arlberg.

Beaucoup de personnes ont été tuées et le trafic sur la route est suspendu.

M. Gilhooly.

Londres, 11 février — M. Gilhooly, membre du Parlement, qui a été arrêté hier après-midi, a été conduit ce matin, à 7 heures, à Dublin sous bonne garde. Il n'y a pas eu de démonstration. Il n'y avait à la gare, pour voir partir le prisonnier, que quelques *reporters*, M. Clancy, membre du Parlement, et deux détectives.

Le sénat italien—M. Ferrara.

Rome, 11 février—Aujourd'hui le Sénat a rejeté par 60 voix contre 32 un bill qui autorise le gouvernement à réorganiser l'administration centrale.

M. Crispi ayant annoncé qu'il accepterait l'adoption de ce bill comme étant un vote de confiance, on pense que le cabinet donnera sa démission.

M. Ferrara, secrétaire de légation à Washington, a été transféré à Munich.

La Neue Freie Presse.

Vienne, 11 février.—La *Neue Freie Presse* publie le texte des traités de la triple alliance. Les termes en sont comme suit: "En cas d'attaque par la France contre l'Italie, ou par la Russie contre l'Autriche, les Cabinets à Rome et à Vienne maintiendront une neutralité amicale.

L'Autriche appuiera les intérêts de l'Italie dans la Méditerranée, mais elle n'appuiera aucune entreprise dans les Balkans sans arrangement antérieur avec l'Italie.

Le traité entre l'Italie et l'Allemagne impose un appui mutuel contre la France en cas d'attaque.

Une convention additionnelle pourvoit que si l'Autriche ou l'Allemagne est attaquée par la France ou la Russie, l'Italie sera obligée d'aider le pays attaqué avec toutes ses forces.

Le Baron de Worms.

Berlin, 11 février—Le Baron de Worms a eu hier une longue entrevue avec M. Bismarck. Le chancelier a dit qu'il était prêt à appuyer la demande relative aux primes sur le sucre, à condition que les autres puissances approuvent ce plan.

M. T. D. Sullivan

Londres, 11 février—M. T. D. Sullivan, membre du Parlement, qui a été récemment mis en liberté, a visité aujourd'hui Northampton. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste

Un grand nombre d'Adresses, provenant de Sociétés libérales, ont été lues. En réponse aux députations qui ont présenté les Adresses, M. Sullivan leur a dit qu'elles avaient une noble mission, celle de réconcilier deux peuples qui sont trop longtemps restés éloignés l'un de l'autre.

M. Jay Gould.

Londres, 11 février—La nouvelle a été reçue ici que M. Jay Gould est parti sur son yacht hier d'Alexandrie. Il s'embarquera de Liverpool sur un steamer de la ligne Cunard. M. Gould espère être chez lui dans un mois. Il est anxieux d'arriver à New-York.

Préparatifs de guerre—Neige.

Vienne, 11 février—De forts achats de canons Krupp ont eu lieu et de grands contrats pour des vivres et des munitions de guerre ont été signés.

La neige en ce moment bloque les lignes de chemins de fer en Gallicie, arrêtant le trajet des troupes. Les provisions s'accumulent dans les gares.

Du côté de l'Allemagne, le trait le plus significatif est l'extension des chemins de fer stratégiques sur la frontière de l'Est.

La *Gazette de Cologne* évalue le coût de ces travaux à 100,000,000 de marcs, et d'autres l'évaluent à cent cinquante millions de marcs.

Le Pape.

Rome, 11 février—Le Pape a reçu aujourd'hui le vicaire-général de l'archidiocèse de Boston. Celui-ci a porté à Sa Sainteté le denier de St. Pierre offert par les fidèles du dit archidiocèse.

Préparatifs pour la mobilisation de l'armée en Angleterre.

Londres, 11 février.—Le Bureau de la guerre, en Angleterre, a reçu l'ordre de tenir prêt, à chaque lieu de concentration militaire, un état détaillé des moyens d'appeler, de réunir les réserves, et d'envoyer des dépôts aux bataillons, les renforts indispensables—le tout dans les 48 heures, en cas de nécessité de mobilisation de l'armée.

C'est une précaution que l'on croit devoir prendre pour hâter l'organisation de l'effectif.

Une admonestation de M. Bright au gouvernement italien.

Londres, 11 février—M. Bright a écrit à l'éditeur du *Secolo*, de Milan, une réponse à une lettre de ce dernier relativement à l'arbitrage international. M. Bright dit qu'il observe avec surprise et chagrin que l'Italie suit les traces des autres puissances, en faisant d'énormes armements. Cette politique force le gouvernement à imposer au peuple des charges plus lourdes que celles qu'ont à supporter les autres nations.

C'est là une dépense parfaitement inutile, attendu que personne ne songe à attaquer l'Italie. Personne n'a rien à voir dans les troubles intérieurs qui ont lieu sur la Mer Rouge. Tant qu'il sera permis aux gouvernements de commettre des crimes comme ceux dont il est témoin, il n'y aura pas de chance de rédemption pour les millions d'hommes qu'ils représentent, et qu'ils devraient protéger.

Procès de M. Blunt contre la police.

Dublin 11 février—Le procès intenté par M. W. Blunt, condamné récemment pour violation du "crime act" à la police, pour arrestation illégale, a commencé, aujourd'hui ici.

M. Blunt était présent à l'audience, portant le costume des prisonniers, sous son pardessus; Mme Blunt y assistait également. La Cour était encombrée de spectateurs.

Prières en Angleterre pour le rétablissement du prince de la couronne.

Londres, 11 février—L'évêque d'Exeter a lancé un mandement au clergé de son diocèse demandant que l'on fasse, demain, des prières dans les églises et que l'on intercède auprès du Tout puissant en faveur du prince de la couronne d'Allemagne.

L'opération faite au Prince de la Couronne.

Berlin, 11 février—Le bruit qui a couru, suivant lequel le Dr Schroeter aurait été mandé à San Remo, est sans fondement. On a, paraît il, employé le chloroforme dans l'opération, sur l'insistance du Dr Bramann.

Lord Rosebery contribue aux frais de réception de Sullivan et O'Brien.

Londres, 11 février—Lord Rosebery a versé vingt livres sterling pour défrayer les dépenses nécessaires pour la réception que l'on veut faire, à Londres, à Sullivan et O'Brien.

Le discours de M. Sagasta sur l'adresse — Neutralité de l'Espagne.

Madrid, 11 février—A la Chambre des Députés, le premier ministre Sagasta a dit que le gouvernement est satisfait des résultats de sa politique internationale. La paix est assurée et le gouvernement a su rester neutre tout en faisant respecter l'Espagne et ses colonies.

Le gouvernement restera fidèle à son programme libéral.

L'Adresse a été votée par 261 voix, contre 61.

Question de privilège à la Chambre des Communes.

Londres, 11 février—Après consultation avec M. Parnell, M. O'Brien a obtenu des chefs irlandais, l'autorisation de soulever une question de privilège, lundi, à la Chambre des Communes, relativement à son arrestation et à celle de Pyne.

Rex en route pour la Nouvelle-Orléans.

Cap Haïtien, Haïti 11 février—Le steamer Flora de la flotte Royale du Carnaval ayant à bord Rex et sa suite, a passé devant ce port à 5 p. m., naviguant dans la direction de l'ouest pour arriver aux détroits de Floride.

Le steamer ne s'est pas arrêté, mais a fait savoir par des signaux au bateau pilote que tout le monde à bord était en bonne santé.

Le *Flora* naviguait rapidement afin d'arriver à la Nouvelle-Orléans à temps pour le Carnaval.

WASHINGTON.

Le Juge Alexander McCue.

Washington, D. C., 11 février—Le juge Alexander McCue, de Brooklyn, N. Y., qui occupe actuellement la place de Solliciteur de la trésorerie, a accepté les fonctions d'assistant trésorier à New York, en remplacement de M. Canda, démissionnaire.

M. McCue n'a accepté la place que sur la demande expresse du Président.

La petite vérole dans le Dakota—Panique générale.

Chicago, 11 février—Une dépêche de Bismarck, Dakota, dit: Les médecins sont impuissants à arrêter l'épidémie de petite vérole dans le village de Mandan. Le premier cas a eu lieu, il y a deux semaines; ils se sont multipliés depuis et la population s'apprête à fuir le district infecté. Un seul patient a été conduit à l'hôpital des pestiférés et l'on raconte sur son traitement des choses horribles.

Les gardes-malades, pris de panique, l'ont complètement abandonné et laissé sans aucun soin ni surveillance. Quand il a besoin de feu, il lui faut sortir de son lit et le faire lui même; il n'a rien à manger qu'un peu de pain dur.

Découverte d'un squelette de dimensions extraordinaires, au Texas.

New-York, 11 février—Une dépêche de Cisco, Texas, parle d'un nouveau problème à résoudre par les savants; on a découvert, dans le comté d'Eastland, le plus grand squelette connu.

M. A. O. McRoane, fermier de comté, homme très respectable, est venu en ville hier et a apporté deux dents pétrifiées et des fragments du crâne d'un squelette découvert par Archie Brown, il y a quelques jours.

Les dents que M. Mc Roane a exposées en public, pèsent, l'une huit livres, et l'autre, seize livres. La plus légère est un peu gâtée. Voici comment M. McRoane raconte sa découverte:

Archie Brown traversait les bois près d'un cours d'eau, quand il a découvert une corne qui sortait en relief de la rive; il a essayé de tirer à lui, mais il n'a pas réussi. Il a commencé à creuser la terre.

A la fin, il a découvert la tête d'un animal. Il a mesuré la corne qui a 6 pieds de long et 12 pouces de diamètre à deux pieds de la tête.

Il s'est fait aider et a réussi à exhumer l'autre corne, la tête, quelques côtes et la jambe gauche de devant de l'animal, qui était enseveli sous sept pieds d'argile.

Du sommet au bout du naseau la tête mesurait cinq pieds et il y a trois pieds de distance entre les deux yeux.

Du genou au joint de l'épaule, l'os de la jambe a 7 pieds de long et 8 pieds de diamètre, à la hauteur du genou.

Le reste de la jambe était luxé et n'a pu être mesuré. On n'a pas encore retiré de terre le reste du squelette. On fait bonne garde auprès.

On croit que c'est le squelette d'un mastodonte vivant dans la période carbonifère, mais la taille et la forme du corps semblent indiquer le contraire. On va exhumer tout le squelette.

La guerre de Crimée et M. de Bismarck.

Nous lisons, dans le *Temps*:

On peut dire que les grands changements accomplis, depuis trente ans, dans l'assiette politique de l'Europe, ont eu, pour point de départ et presque pour raison d'être, la guerre de Crimée. Aussi le récit très circonstancié que fait M. G. Rothan, dans les nouveaux chapitres de ses *Souvenirs diplomatiques*, qui ont paru récemment dans la *Revue des Deux Mondes* sous ce titre: *la Prusse et son Roi pendant la guerre de Crimée*, est-il d'un intérêt historique de premier ordre, d'autant plus que c'est à cette époque que commence à entrer en scène M. de Bismarck. La politique prussienne était alors tiraillée en tout sens. Tantôt elle inclinait du côté des puissances occidentales, tantôt du côté de la Russie. Le roi Frédéric-Guillaume n'avait aucune fixité dans les idées. Il évoluait à tous les souffles. Son ministre, M. de Manteuffel, n'avait pas lui-même de politique arrêtée et se laissait dominer par les circonstances, ce qui lui faisait une situation sans autorité.

D'autre part, l'aversion contre la Russie et les tendances, hostiles à cette dernière puissance, du parti de la Croix se manifestaient de plus en plus hautement dans la presse et même dans la seconde Chambre, à un moment où tout le monde crut à un changement de ministère, à une évolution de la cour vers le parti féodal. Mais par qui remplacer M. de Manteuffel? Un seul homme, dit M. Rothan, aurait pu lui succéder, M. de Bismarck. On savait qu'il rêvait d'être ministre des affaires étrangères; mais il était trop mal vu à Paris, à Vienne et à Londres, pour qu'on pût songer à lui. Tel qu'on le connaissait, entier et dominateur, il ne se serait jamais prêté au rôle effacé que M. de Manteuffel endurait à Potsdam. Son heure n'était pas venue. Il se serait usé dans des luttes stériles avec un souverain mystique, fantasque, scrupuleux, qui intervenait à tout instant dans les affaires, et qui, cependant, n'était pas en état de les diriger lui-même.

En somme, pendant tout le cours de la guerre de Crimée, la Prusse évita de prendre parti et se contenta, pour se décider, d'attendre les événements. Cette attitude expectante, dont personne n'était dupe, avait mécontenté toutes les puissances. Aussi ni l'Angleterre, ni la Russie ne voulaient entendre parler d'une admission de la Prusse au Congrès de Paris. Cette exclusion, si elle eût été maintenue, aurait rejeté la Prusse au rang de puissance de second ordre. Ce fut Napoléon III qui, à force de supplications,—admirable prévoyance!—parvint à faire asseoir autour de la table du Congrès, le représentant de la Prusse, ce dont le roi Frédéric-Guillaume lui témoigna une reconnaissance qui devait être éternelle. Dès lors M. de Bismarck entrevit la possibilité d'un grand avenir pour la Prusse. Dans ses dépêches—il était, à ce moment, délégué fédéral à Francfort—il engageait son ministre à ne pas se prononcer sur les questions en litige entre les puissances, à entretenir les meilleurs rapports avec tout le monde, et à laisser entrevoir à tous les cabinets la possibilité d'une alliance. Il traçait de l'état de la confédération germanique le plus sombre tableau. Il faisait ressortir la fragilité de son existence et démontrait qu'au premier choc elle se dissoudrait. C'est pour ce moment que la Prusse devait se réserver. Ces conseils que donnait M. de Bismarck après la guerre de Crimée n'étaient pas ignorés de l'ambassadeur français, M. de Moustier, qui les signalait à son gouvernement dès le mois de juin 1856. L'empereur ne tenait qu'à lui de le faire avorter; mais, dit avec raison M. Rothan, à quoi servent les avertissements à ceux que le destin a marqués pour la perte des empires!

Certes, on ne peut pas nier le génie politique de M. de Bismarck, la lucidité et la profondeur de son coup d'œil, sa hardiesse dans la conception, sa fermeté et son cynisme dans l'exécution. Mais cependant toutes ces qualités ne suffisent pas, seules, à expliquer l'étonnante fortune de ses entreprises! Ecoutons sur ce point M. Rothan, si versé dans la connaissance des hommes et des choses pendant la durée du second empire:

Il fallut dix ans, des souverains sans virilité sur les trônes principaux d'Allemagne, des ministres incapables à Vienne, une politique chimérique à Paris, une série d'événements extraordinaires, des fautes sans nombre, imprévues comme les accidents qui surgissent inopinément dans le cours des maladies, pour permettre à la Prusse de résoudre la question du dualisme germanique posée depuis Charles-Quint de siècle en siècle, et de régler l'heure sur le cadran de son évolution historique. Il a fallu la guerre de 1859, la violation du traité de Zurich, l'ingratitude de l'Italie, l'insurrection de la Pologne en 1863, les rancunes de l'empereur Alexandre et de son ministre, la guerre du Mexique, la convention du 15 septembre 1864, qui souleva la question de Rome au lieu de la résoudre, le démembrement du Danemark toléré par le gouvernement français et le gouvernement anglais, divisés par de mesquines rivalités; l'aveuglement de l'Autriche en signant la convention de Gastein, l'imprévoyance de notre diplomatie au mois de juin 1866, nos défaillances morales et militaires au mois de juillet, nos revendications tardives de Mayence et du Palatinat au mois d'août, et, pour compléter le tout, la maladie de l'empereur aux heures décisives, la division dans ses conseils et le réveil légitime, mais intempestif, d'une opposition intransigeante en France; toutes choses que le génie politique le plus affiné ne pouvait prévoir ni provoquer, pour que M. de Bismarck, porté par une fortune sans précédent, que n'ont connue ni Richelieu, ni Mazarin, ni Frédéric II, pût réaliser la première partie de son programme, celle qu'il a, non sans fierté, livrée à la publicité, comme un témoignage de son audace et de son habileté.

Ce jugement sera, certainement, celui de l'histoire. C'est la faiblesse des uns, l'impéritie des autres et avant tout, les fautes sans nombre, les inconséquences, les contradictions de la politique personnelle de Napoléon III, qui ont fait la grandeur de M. de Bismarck, en lui mettant successivement et en toutes circonstances tous les atouts dans la main. Le témoignage autorisé d'un homme qui a été très mêlé aux événements et que n'anime assurément aucun esprit d'hostilité systématique contre l'empire, venant s'ajouter à tant d'autres, ne laisse pas subsister le moindre doute à ce sujet.

The Only Remedy FOR Contagious Blood Poison.

Mr. D. B. Adams, Union, South Carolina, writes: "I was afflicted with a terrible case of blood poison for about thirteen months. I was treated by the best physicians, and used various kinds of remedies, but received no substantial relief. I finally tried the Swift Specific, and about four bottles cured me sound and well."

Col. R. H. Kieser, editor and proprietor of the Opelika, Ala., *Times*, under date of August 3, 1887, writes: "When I was a young man, through indiscretion, I contracted a disease which has stuck to me for years. Some five or six years since I was troubled with pains, so as to make it difficult for me to walk. Having advertised the S. S. S. in my paper for several years, I concluded I would try it to see if there was any efficacy in the medicine. I commenced using it according to directions and used half dozen bottles. I was once a way station and, getting left, I walked the seven miles and have never felt any return of the old malady. After experiencing the good effects I must say I am satisfied with the result. I am sixty-eight years of age and I feel now like a young man, and set up from six to eight thousand ems without any inconvenience. I send you this without solicitation."

Mr. F. Woehl, 211 North Avenue, Chicago, under date of June 12, 1887, writes: "I deem it my duty to thank you for the cure I received from your excellent medicine. I contracted a very severe case of blood poisoning about two years ago. Hearing of your medicine, I went to a drug store, the proprietor of which persuaded me to buy a preparation of his own, which he said was a sure cure. I used six bottles of his stuff and grew worse all the time. At last I got disgusted and despaired of a cure. I met a friend who told me that your medicine had cured him. I went to the same druggist again and demanded your medicine. He reluctantly sold me twelve bottles, and I am now perfectly cured. I write this for the benefit of sufferers, to prevent their being deceived by false representations. I thank you for the benefit derived from your medicine."

Dr. J. N. Cheney, a prominent physician, residing in Ellaville, Schley County, Georgia, in a letter recounting the infallible success he has in curing contagious blood poison cases in his extensive practice, writes: "Those who know the almost inevitable, permanently dangerous effects of mercury will welcome your discovery of S. S. S. as a boon to humanity. The medical profession, always wary of proprietary medicines, is coming slowly, and in some cases secretly, to the use of S. S. S. in cases of blood disorder. Of course a medicine that cures poisoning in its worst form must purify the blood of every disorder."

Treatise on Blood and Skin Diseases mailed free. THE SWIFT SPECIFIC CO., Drawer 3, Atlanta, Ga.

Notes d'album:

Il y a trois sortes d'amis: ceux qui nous aiment; ceux qui ne nous aiment pas; ceux qui nous haïssent.

Les plaisirs sont des virgules qui séparent nos douleurs.

Le dimanche est le fermoir d'or qui clôt le volume de la semaine.

Si vous êtes favorisé du ciel, vous pourrez conserver bien des choses: L'amitié d'un confrère.

Peut-être même une balance en votre faveur chez votre banquier.

Mais ce que vous ne pourrez jamais conserver, c'est votre parapluie.

Cueilli dans un album:

"Les femmes sont des pendules qui retardent toujours à partir de vingt-cinq ans."

"Les gens d'esprit promettent beaucoup, ne tiennent pas, et finissent toujours par payer le double de ce qu'ils ont promis."

Un monsieur vient, vers une heure du matin, au poste de police, et se plaint aux agents de ce qu'un voisin continue de jouer du piano, en dépit des observations.

L'agent, avec amabilité:

—Monsieur, nous vous donnons l'autorisation de coucher ici.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex......5:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac.3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express. 9:20 pm	No 51 California Express..7:50 am
No 54 R. R. Local.....11:30 am	No 53 R. R. Local.......3:30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line.6:15 am	No 6 Fast line 10:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.

Arrivée......7:37 pm	Départ.......8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée........9.30 am	Départ.......3:30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........7:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6.........3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée......8:40 pm	Départ.......8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..4 00 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local...7.45 am	No 20 Califor .12 15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté dimanche—4 45 a.m. 3.45 p.m.-4.50 pm	Tous les jours excepté dimanche. Pointe-a-la-Hache: 7:20 a.m.. 5.00 p m
Dimanches seulement—9.30 a.m., 7.30 pm	Shell Beach....9:15 am. Dimanches seulement—6.00am., 4.00pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 13 FEVRIER 1888.

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 p m
Point Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

MARDI 14 FEVRIER 1888.

Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—HORNET, à 5 p m
Cincinnati—GUIDING STAR, à 5 p m
Greenville—PARGOUD, à 5 p m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a. m.

U. S. SIGNAL OFFICE.

11 février 1888 { 2 P. M. Temps méridien. 1 P. M. Temps, local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	......	Nashville Tenn	15 3
Cairo, Ill	20 7	Nlle-Orléans	7.4
Cincinnati, O	21 9	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pa	5.7
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La.	19.3
La Crosse, Wis.	glace	St Louis, Mo	9.1
Leavenworth, Ks	glace	St Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	10.0	Vicksburg	20.3
Memphis Tenn	15 6	Yankton	

Fleuve et rivières.

Cairo, 11 février—Le fleuve a 20 pieds et monte. Temps clair et frais. Arrivé, Golden Rule de la Nlle Orléans à 3 p.m. Départ, Golden Rule pour Cincinnati à 6 p m.

Louisville, 11 fév—La rivière est stationnaire—19 pieds 1 pouce dans le canal; 7 pieds 11 pouces aux chutes. Temps couvert et neige.

Cincinnati, 11 février—La rivière a 24 pieds 8 pouces et baisse. Temps froid et neige. Départs, Fashion pour Pittsburg; Dakota pour Memphis; New Mary Houston pour la Nlle-Orléans.

Les Passes.

Port Eads, 11 février, 6 p m.—Vent du sud, léger. Arrivés à 2 30 p m, steamship Hatian, capitaine Brown, de Bluefields; steamship City of Dallas, capitaine Read, de Puerto Cortez, via Belize, Honduras.

Départs, steamships Professor Morse pour Puerto Cortez, El Paso pour New York et navire Norris pour Mobile.

Marchés.

Paris, 11 février.—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 47 1/2c.

Liverpool, 11 février, midi.—Coton—Calme en demande modérée. Ventes 8 000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 1/24, Middling Orleans 5 9/16.

Recettes 17,000 balles coton américain 14,700.

Liverpool, 11 février, 1 p m.—Ventes de coton américain 6,700 balles.

Liverpool, 11 février, 1 p m—Futurs stables—livraison en février, février et mars 5 33/64d vendeur, mars et avril 5 35/64d vendeur, avril et mai 5 36/64d acheteur, mai et juin 5 38/64d acheteur, juin et juillet 5 40/64d acheteur, juillet et août 5 42/64d acheteur, août et septembre 5 43/64d valeur, septembre 5 43/64d acheteur.

New-York, 11 février, midi.—Coton stable. Middling uplands 10 5/8. Ventes 75 balles.

Futurs — fermes. Ventes 36,100 balles—livraison en février 10.58, 59; mars 10.64 65; avril 10.70, 71; mai 10.75 76; juin 10.82 83; juillet 10.83 84; août 10.86, 87; septembre 10.38, 39; octobre 10.03, 04; novembre 9.92, 93; décembre 9.92, 93; janvier 9.98, 99.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 11 FEVRIER 1888.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Counsellor, Lang, Liverpool.

ARRIVES.

Steamship City of Dallas, Read, Puerto Cortez, Livingston et Belize.
Barque (port) Julius, Vieira, Oporto, sur lest.
Barque (ital) Maria Cristina, Jaccarino, Montevideo, sur lest.
Steamship Hatian, Brown, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.

T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
Danube, Wood, Donaldsonville.
Whisper, Aucoin, Thibodeaux.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Baceland.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Un chaland, Rivière Ohio.
Joe Weber, Hotard, Bayou Terrebonne.
Gus Genin, Jackson, Bunches Bend, avec 6 barges.
Crescent, Magee, Bayou des Glaises, avec 3 barges.
Goëlette Leander Jane, Amite River.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Counsellor—4724 balles coton 13,318 boisseaux blé en grenier 761 barres plomb 5596 saumons plomb 512 pièces pin 17,780 pieds bois de charpente 53 pièces 1910 pieds bois de charpente gomme.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON & BELIZE—par steamship City of Dallas—11,080 régimes figues bananes 31,300 bananes 163 peaux sèches 2 balles caoutchouc 1 balle peaux chevreuil 6 balles salsepareille Macheca Bros—23 sacs espèces 4 colis espèces 2 boites espèces J B Lowe.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—1407 balles coton 7648 sacs graine coton et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—34 boucts sucre 64 barils sucre 154 barils melasse et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Whisper—136 boucts sucre 234 barils sucre 104 barils melasse 222 sacs riz brut 2 demi-barils melasse 1 demi-baril sucre et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—64 barils melasse et fret assorti.

BACELAND—par steamer Alice Le Blanc—24 boucts sucre 309 barils sucre 191 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—75 balles coton 951 sacs graine coton 406 sacs riz brut 92 boucts sucre 304 barils sucre 683 barils melasse et fret assorti.

RIVIERE OHIO—par un chaland—3400 barils pommes de terre.

BAYOU TERREBONNE—par steamer Joe Webre—68 boucts sucre 15 barils melasse et fret assorti.

BUNCHES BEND—par steamer Gus Genin et barges—47,412 sacs graine coton.

BAYOU DES GLAISES—par steamer Crescent et barges—13,600 sacs graine coton.

AMITE RIVER—par goëlette Leander Jane—10 balles coton.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—87 balles coton 104 sacs riz brut 35 boucts sucre 638 barils sucre 212 barils melasse 201 barils vin et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—628 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—151 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagons graine coton 4 wagons farine graine coton 5 wagons tourteaux et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—987 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—575 balles coton 2 wagons graine coton 140 boucts sucre 101 barils melasse et fret assorti.

MALADIE DU CUIR CHEVELU.

Ayant souffert pendant deux ans et demi d'un mal que j'avais à la jambe, causé par un coup que j'y avais reçu, et en ayant été guéri par les REMÈDES CUTICURA, je crus de mon devoir d'en recommander l'usage. Je visitai les Sources Chaudes, "Hot-Springs" sans en éprouver de bien et me fis traiter sans succès par plusieurs médecins. Enfin, le pharmacien le mieux connu de notre localité, M. John P. Finlay (à qui je serai toujours reconnaissant) me parla de CUTICURA. J'en fis l'essai et en obtins les plus heureux résultats. Personne dans tout l'Etat ne peut faire voir une cicatrice plus grande que celle que j'ai sur le corps. Les REMÈDES CUTICURA sont les meilleurs connus pour le sang et les maladies cutanées. J'en appelle à deux pharmaciens de cette ville, John P. Finlay et Dr. D. C. Montgomery et au Dr. Smith, du Lac Lee, Miss.

ALEXANDRE BEACH, Greenville, Miss.

M. Beach a fait usage des remèdes CUTICURA sur notre recommandation avec les résultats ci-dessus.

A. B. FINLAY & CIE., pharmacien.

Sauvé la vie de ma mère.

Depuis que je me connaissais, ma mère souffrait d'un mal à la jambe; rien ne lui faisait de bien, et cependant les médecins les plus éminents l'avaient soignée. Durant trente ans elle souffrit sans un jour de repos, et prit tous les remèdes qui lui furent recommandés. Je lui demandai un jour si elle voulait prendre les remèdes CUTICURA et même je lui en apportai une bouteille de RESOLVENT qu'elle but. Elle ne s'arrêta pas à celle-là et en but six ou sept autres; aujourd'hui elle est rendue à la santé. Sa jambe est guérie et sa santé ne fut jamais meilleure. Tous les jours elle prend de l'exercice, ce qu'elle ne faisait pas depuis dix ans. Voilà donc pourquoi je crois devoir vous parler des REMÈDES CUTICURA. Résultats obtenus par les REMÈDES CUTICURA. Ils ont sauvé la vie de ma mère, et je l'ai fait savoir de loin comme de près.

EDOUARD LUEDER, 1505 Broadway, N. Y.

CUTICURA, le grand remède pour les maladies de la peau, le savon CUTICURA pour usage externe et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau purificateur du sang pour usage interne sont des remèdes souverains pour toutes les maladies du sang et de la peau depuis le bouton jusqu'aux scrofules.

Vendus partout: prix: Cuticura, 50 cts., Savon, 25 cts., Resolvent, $1.; préparés par le Potter Drug & Chemical Co., Boston.

Demandez le traité intitulé: "Comment guérir les maladies de la peau", de 64 pages, avec 50 illustrations et 100 attestations.

Boutons, gerçures guéris par le SAVON CUTICURA médicamenté.

CATARRHE ETERNUANT.

Les affligeants éternuements, les écoulements aqueux des yeux et du nez, l'inflammation douloureuse s'étendant à la gorge, le gonflement des glandes, causant étouffements, toux, bruits à la tête et violents maux de tête—comme ces symptômes sont connus de milliers de personnes qui souffrent périodiquement de rhumes de cerveau ou de refroidissements et qui ignorent le fait qu'une seule application du Sanford's Radical cure for Catarrh les soulagerait instantanément.

Mais ce traitement dans les cas de simples catarrhes ne donne qu'une faible idée de ce que fera ce remède pour les affections chroniques, alors que la respiration est obstruée par les accumulations de mucosités putrides détruisant l'ouïe, l'odorat et le goût. Les ulcérations de la gorge et la toux se fixant graduellement sur le système affaibli. C'est alors que la merveilleuse puissance curative du Sanford's Radical Cure se manifeste en soulageant instantanément. La guérison commence dès la première application. Elle est rapide, radicale, permanente, économique, sûre.

Le SANFORD'S RADICAL CURE consiste en une bouteille de RADICAL CURE et une boîte de CATARRHAL SOLVENT et IMPROVED INHALER. Prix: $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Les douleurs et les faiblesse chez LES FEMMES

sont soulagées instantanément par l'Emplâtre Cuticura Anti-Pain, [illegible] Garanti infiniment supérieur à tous les autres emplâtres et le meilleur pour combattre la douleur, les inflammations, les faiblesses [illegible] Chez tous les droguistes. 25 cts [illegible] POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

1er juin—mer.sam.dim

VENTES A L'ENCAN.

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Bridget O'Brien, femme de John Harney, décédés.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Dossier No 22,081.

A des conditions faciles—A l'encan.

PAR MATHER & HOMES—WARREN HOMES, encanteur—Bureau No 9 rue Carondelet—SAMEDI, 17 mars 1887, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial alley, en vertu et conformément à deux ordres de l'Hon. A. L. Tissot juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, Dossier No 22,081, en date le 16 janvier 1888 et l'autre daté 10 février 1888 dans l'affaire de la succession de Mme Bridget O'Brien, femme de John Harney, décédés, et autres faits et [illegible] il sera vendu à l'enchère publique:

Un lot de terre de valeur ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Adèle, Joséphine, Rousseau et St Thomas, et mesurant 44 pieds de face à la rue Adèle sur une profondeur et façade sur la rue Rousseau de 63 pieds, le tout plus ou moins et entre lignes parallèles, au pied américain, et formant l'encoignure des rues Adèle et Rousseau, et fait partie du lot original à sur un plan par le voyer de la ville daté 20 novembre 1839 et déposé au bureau de C. R. Stringer ancien notaire, et d'après un plan par John F. Braun, voyer, daté avril 1884 et déposé à l'endroit de la vente.

Les améliorations consistent en un cottage en bois couvert en ardoises et servant de magasin et de résidence, loué $20 par mois et connu comme le No 69 de la rue Rousseau.

Un lot de terre de valeur ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le quatrième district de cette ville dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Rousseau, Adèle et St André, le dit lot de terre formant l'encoignure des rues Adèle et Tchoupitoulas, désigné comme le No 14, mesurant 35 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur 124 pieds 9 pouces et 3 lignes de profondeur et façade sur la rue Adèle [illegible] 19 pied 6 pouces sur l'autre côté de la ligne qui le divise du lot No 2 et 33 pieds 6 pouces de largeur à l'arrière.

Les améliorations consistent en une bâtisse à un étage devant et deux étages à dans le fond.

Un lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le même district et [illegible] comme la propriété ci-dessus décrite et attenant à la même désignée comme le lot No 2 et mesurant 35 pieds de face à la rue Tchoupitoulas sur [illegible] profondeur de 121 pieds 8 pouces sur la ligne qui sépare du lot No 3 et 119 pieds 6 pouces sur l'autre ligne qui le sépare du lot No 1 et 3 pieds 6 pouces de large dans le fond. Les dites mesures sont toutes plus ou moins—et d'après un plan fait par Charles Schrauder, voyer, daté mars 1885.

Les améliorations comprennent une résidence et magasin à double corps de logis à deux étages en briques avec deux bâtisses en briques à un étage couvertes en ardoises dans le fond.

Conditions—Un tiers au plus comptant et la balance à 1 et 2 ans, avec 8 pour cent d'intérêt et toutes les clauses de sécurités usuelles: 10 pour cent comptant sur les lieux pour garantir les ventes.

Actes de vente pardevant John Bendernagle, notaire, aux frais des acquéreurs y compris les taxes dues en 1888.

12 fév—12 19 26—mars 4 11 17

ANNONCE JUDICIAIRE

Résidence cottage double, sur rue Laurel, entre les rues Pleasant et Tolédano.

En termes faciles.

Succession de Thomas Clarke, etc.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Dossier No. 9,990.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes, encanteur, bureau, 9 rue Carondelet—SAMEDI, 17 mars 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Alley, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable W. T. Houston, juge de la Cour Civile de District, Division B daté le 10 février 1888, Dossier No 9,990 dans l'affaire de la succession de Thomas Clarke, et autres parties intéressées à l'encan, il sera vendu:

Un lot de terre ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Annunciation (ci devant Jersey), Pleasant, Laurel et Tolédano, désigné comme le No 12 et mesurant 30 pieds de face sur la rue Laurel, sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, tout plus ou moins, et d'après un plan dressé par Stewart & Hoffman, voyers, daté [illegible] février, 1888.

Les améliorations consistent en un cottage double en bois, rue Laurel.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et la balance à 1 et 2 ans, avec 8 0/0 d'intérêt et toutes les garanties usuelles.

Acte de vente pardevant T. Wharton Collins, Esq. notaire, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes dues en 1882.

Dix pour cent devront être payés sur les lieux pour lier la vente.

12 fév—12,19,26—mars 4,11,17

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle ci, vient de paraître (1888). M. L. Soards, qui en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années, a déjà mis ses agents à l'œuvre.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants que compte M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, et si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire n'en sera vendu hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaire qui n'y souscrit pas s'expose à en être privé. Le livre se vendra $6; et des listes de souscription seront répandues en ville jusqu'au moment de sa publication. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire après la rentrée de ces listes, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale, 5.

D. H. Holmes.

Bons marchés de Printemps.

500 pièces de Beige imprimés......8 cents.
200 pièces de Beige imprimés......12 1/2
100 pièces Mohairs à dessins, double largeur......15 cents.
100 pièces, 40 pouces, Mohairs à dessins, double largeur......20 cents.
100 pièces Chaillies imprimés......20 cents.
250 pièces Cachemires (toutes de nuances nouvelles), 40 pouces...28 cents.
200 pièces, qualités plus belles......35 cents.
200 pièces Cachemire tout laine, 40 pouces......50 cents.
20,000 yardes Rubans, à moitié prix.

Notre stock de printemps est le plus grand et le mieux assorti que nous ayons jamais eu la bonne fortune d'exhiber.

155 Canal St.

12 fév—1f.

Voilà une femme raisonnable!
Pourquoi est-elle raisonnable?
Parce qu'elle conduit son mari à la maison qui vend à meilleur marché dans le Sud.

W. G. TEBAULT,
MEUBLES,
37, 39 ET 41 RUE ROYALE.

30 déc—1an Dim Mer Ven

HENRY MASPERO Président. J. F. TOURNE Caissier. D. FATJO Vice-Président.

The Traders' Bank,
Coin des rues Décatur et Douane, Nlle-Orléans, Lne.
Fait des affaires de banque et de [illegible]

Conseil de Direction:
D. FATJO, de D. Fatjo & Co., Négociants. H. T. COTTAM, de H. T. Cottam & Co., Grocers.
J. V. CHARPENTIER, Notaire. P. BASSETTI, de Bassetti & Xiques, Importateurs, en gros.
F. N. VOLCKMANN, Grocer. S. BERKSON, de Berkson Bros & Haspel, Grocers.
THOS. McDERMOTT, Négociant en sucre. D. GALBREATH, Courtier de sucre.
HENRY MASPERO, Courtier en sucre et en riz.
9 déc—3 mois—mardi.jeudi.dim.

Carriages and Harness,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.

VENTES A L'ENCAN

PAR W. I. HODGSON

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de John Grant.

Propriété de valeur d'un bon rapport.

Quatre résidences à double corps de logis à deux étages.

Coin des rues Clio et Remparts.

En parfait ordre, donnant un bon revenu.

A un long crédit. A l'encan.

PAR W. I. HODGSON Encanteur—Bureau No 13 rue Carondelet—SAMEDI 17 mars 1888, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "D", daté le 31 janvier 1888, Dossier No 20,826, pour compte de la succession de John Grant, décédé, il sera vendu à l'encan:

Coin des rues Clio et Remparts.

Deux lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Clio, Calliope, South Rampart et Dryades, désignés par les Nos 27 et 28 qui sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun environ 32 pieds de face à la rue des Remparts, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, plus ou moins.

Le lot No 28 formant le coin des rues Remparts et Clio, le tout d'après un plan à l'endroit de la vente.

Les améliorations comprennent **quatre résidences en bois à double corps de logis à deux étages et recouvertes en ardoises**, connus comme les Nos 357 à 363 rue des Remparts, et ayant dans chaque corps de logis [illegible] chambres avec devant de cheminées en marbre, [illegible] gaz et installations dans les [illegible] chambres, lieux d'aisance [illegible] etc; une allée privée [illegible] pour ces maisons seulement.

Bâtisses en fer devant ces maisons sont solidement bâties, ayant une façade élégante, sont en bon état et rapportent chacun $85.00 par mois ou $1020 par an, et peuvent être inspectées avec une carte de l'encanteur.

Conditions—Un tiers au plus comptant, et la balance à 1 et 2 ans, avec 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente, et toutes les clauses de garanties usuelles.

L'acquéreur assumera en plus de son adjudication, les taxes de 1888, et fera un dépôt d'argent de 10 0/0 sur les lieux.

Acte de vente pardevant A. Hero, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.

12 fév—12,19,26—mars 4,11,17

PAR BRIGNONI & BLAKELEY.

Terrain de valeur pour bâtir rue South Poydras, près du Marché Poydras.

Quatre terrains désirables, 6me district, coin des rues Wall et Chestnut.

PAR BRIGNONI & BLAKELEY, encanteurs, Bureau 38 et 40 rue Royale—le SAMEDI, 18 février, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles—

Un terrain de valeur dans le Premier District. Le lot No 3 ou numéro municipal 268 rue South Poydras, entre Bassin et Franklin, mesurant 28 pieds 6 pouces 5 1/2 lignes de face à la rue Poydras sur une profondeur de 92 pieds sur le côté Bassin, rapproché de la rue Poydras et 95 pieds sur l'autre côté et est à proximité de la gare du Miss. V. R. R. de plusieurs lignes de chemins de fer urbains, de plusieurs églises, des écoles, etc. ce qui fait que le terrain est des plus désirables pour l'érection d'un magasin ou une résidence.

4 lots de terre de choix pour bâtir dans le 6me District, Nos 7, 8, 9, 10, coin des rues Wall et Chestnut, îlet No 41, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Chestnut sur une profondeur de 100 pieds, entre lignes parallèles. Entourés par une barrière, terre haute, un certain nombre d'orangers et autres arbres fruitiers sur les dits terrains, trottoirs recevant l'ombre de grands chênes, &c., ce qui fait de l'endroit un des plus beaux sites pour bâtir dans ce voisinage.

Conditions—Pour le terrain rue Poydras du comptant et pour la propriété du 6me district la moitié ou plus comptant à l'option de l'acquéreur; la balance à un an avec 7 pour cent d'intérêt, lien du vendeur et toutes les clauses de garantie usuelles, et un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Acte de vente pardevant John R. Légier, notaire public, No. 58 rue Royale, aux frais de l'acquéreur, incluant les taxes d'Etat et de ville pour l'année 1888.

12fév—12,15,18

SEMENCE DE RIZ!

Semence de riz, choix, de la Caroline et du Honduras, vannée et passée au crible.

A vendre par ERNST & CO., Coin Magazine et Julia.

17janv—3m.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil de Mulets, Floats, Buggy, Harnais, etc.

Dans l'affaire de William C. Aten vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23 209—En vertu d'un ordre de cour daté le 10 février 1888, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, sur les lieux et après les délais de la loi, JEUDI, 23 février 1888, à 10.30 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Aux Southern Sales Stables, rue Dryades, coin S. O. de l'Avenue Howard (anciennement rue Delord)—

18 wagons à coton, 7 mulets, 1 buggy, 1 tinnier, 1 lot de harnais, licous, palonniers, traits, brides, etc., d'après l'inventaire annexé dans cette affaire.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

12fév—12 17 21 23

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 119 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 sout—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

CONSULAT DE FRANCE

A

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er février 1888.

Liste de publication.

Andignon Joseph	Henry Pierre et Flavien
Audiguc Mme Marie	Humbert Hippolyte
Batès Pierre	Junca Etienne
Bouchet Paul	Lejeune François Joseph
Brun Jean	Levy Emmanuel
Camaille Auguste Ernest	Lafont Jean
Carol Justin	Legrand François
Castaing (Htes Pyrénées)	Magenat ou Mageras Emile
Cazalès Evariste	Mathieu Pierre
Cazelis Léontine et Ocsine	Paille Jules Marius
Castinel Louis	Pigné Vve née Ségué
Dangerot	Rivoire Charles
Danthielle Pascal	Robidile Aimée Augustine
Dutrenard les époux	Savourain Antoine
Ernst Joseph les époux	Segné Vve Marcel née Bergeron
Eckert natif de Cerisay	Tourte M. les époux
Félon Clément	
Félon Delle E.	
Frère Théophile	

LETTRES.

Aimé Vve Ste Anne St-Bernard Dr ès médecine
Brolion Charles
Couronneau Mme Louise
Rancart Clodomir
Laquet Charles

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er février 1888.

Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.